

SOCIÉTÉ

242 OFFICIERS BONS POUR LE SERVICE

77 lieutenants, 165 sous-lieutenants : c'est au total 242 officiers qui ont officiellement fait leur entrée hier dans la grande famille des Forces de police nationale (FPN). Ils ont pour parrain le médecin général inspecteur Pr Romain Rodrigue Tchoua, DGA du service de santé militaire.

Page 8

FAIT DIVERS

EN PRISON POUR LE VIOL DE SA FILLE

Un homme de 38 ans, Serge Moussavou Mouvengui, vient d'être placé en détention à la prison centrale de Mouila pour le viol de sa propre fille de 18 ans. Un inceste auquel il se livrait depuis trois ans en réalité et qui a fini par déboucher sur une grossesse chez l'adolescente.

Page 10

ECONOMIE

PSGE : QUAND LE BOIS VOIT DOUBLE



Sept ans après l'arrêt de l'exportation du bois en grumes et la mise en place du modèle qu'a engendrée cette réorientation, la valeur ajoutée de la filière bois a presque doublé. Sa contribution à l'économie nationale passant de 122 milliards de francs en 2009 à 226 milliards de francs aujourd'hui.

Page 6

ECONOMIE

SOGATRA AU PLUS PRÈS DE L'USAGER



Malgré un contexte qui n'a pas fondamentalement évolué de façon positive, la Société gabonaise de transport (Sogatra) va de l'avant. La preuve, l'ouverture à Libreville de 17 nouvelles lignes. Objectif : "être plus proches des populations", explique son délégué Patrick Assélé.

Page 7

SPORTS

LE CAUCHEMAR DE RIO



La délégation gabonaise aux 31e Jeux olympiques rentre donc bredouille de Rio de Janeiro (Brésil). Davantage que le zéro pointé en termes de médaille, c'est l'élimination de chacun de nos six athlètes dès leur entrée en compétition qui interpelle. Pour Tokyo-2020, il faudra autre chose.

Page 14

ECONOMIE

Filière bois : objectif 3e transformation !

Page 6

FAIT DIVERS

Moanda : un enseignant porté disparu

Page 10

PORT-GENTIL

Des cimetières presque à l'abandon

Page 11

n° 12212 - Mercredi 24 Août 2016

41e année - 24 Pages - 400 Fcfa



SONAPRESSE, BP 3849 Libreville-GABON. Rédaction : Tél. 01 73 58 60 - Fax : 01 73 58 63. Exploitation Publicité: Tél. 01 73 58 61 - Fax 01 73 58 62

Présidentielle 2016/A l'émission "Le débat" de Gabon Télévision

PING, LA DÉROBADE



Alors que la plupart des candidats se sont prêtés aux questions des journalistes gabonais chargés d'animer "Le débat télévisé" conçu par le Conseil national de la communication (CNC) dans le cadre de la présidentielle du 27 août prochain, M. Jean Ping, a attendu la dernière minute pour décliner l'invitation qui lui aurait permis d'expliquer aux Gabonais son programme de gouvernement et sa vision politique. Privant ainsi nos populations de ses ambitions pour le Gabon s'il était élu. Cette attitude cavalière qui pourrait ne pas appréciée des siens, prouve à suffisance le peu de considération qu'il a pour un peuple dont il sollicite les suffrages. Et dire qu' auparavant il avait accepté de prendre part aux débats sur deux chaînes étrangères. Mépris ou dérobade ?

Pour moi quoi...

Le Bridé d'Etimboué a fini par nous convaincre qu'il n'est point porteur de bonheur pour le Gabon et les Gabonais quoi. La preuve, sentant sa défaite cuisante proche et inexorable, son slogan de campagne a changé. Ce n'est plus « On va gagner », mais plutôt « On va gaspiller ». Mais « gaspiller » qui et « gaspiller » quoi ? Moi Makaya je pose la question à cet « incapable parmi les incapables », comme disait Ya Mboumbou du temps où il dirigeait d'une main de fer le ministère de l'Intérieur.

Ping peut pousser les loubards à casser et brûler les biens des paisibles citoyens, ce n'est pas son pétard, puisqu'il ne sait pas ce que gagner sa pitance à la sueur de son front veut dire ! La maison d'Omboué et celle de Libreville où il niche avec sa petite tribu, c'est la maman de ses enfants (suivez mon regard) qui les a construites et qui lui en a fait cadeau... Quand un homme est entretenu de la tête au pied par une femme on appelle cela comment en français de France ? Gigolo non ?

A Port-Gentil idem, il loge dans la vieille case coloniale de son défunt père, que la même maman des enfants a restaurée afin qu'elle soit digne d'un ex-beau fils de Papa OBO. Comme on le voit, cette fiotte avait toutes les cartes en main pour laisser une empreinte positive et indélébile auprès des Marigovéens. Malheureusement pour lui, quand vous circulez dans Port-Gentil par exemple, ses frères du village, Séraphino et Ton Mich', ont réalisé des investissements qui font la fierté de la ville. Mais le rejeton du Chinois moussaillon rien, zéro au quotient. C'est pour cette raison qu'on l'appelle « Ping-le-pingre » à la ville. Et sur les bords du Rembo-Nkomi, ses parents ont trouvé mieux : « Peigne afro ». Et c'est quelqu'un comme cela, un bon à rien, un éternel assisté, qui veut commander le Gabon à tout prix, au propre comme au figuré ? Allez, vivement le 27 août et qu'il dégage le plancher. Ses célèbres porteurs de valises avec...

... Makaya